

L'Année Agricole Juillet 2014



Sommaire

Executive Summary

- 1- Les conditions climatiques
- 2- Les cultures céréalières
- 3- Les légumineuses
- 4- Les cultures sucrières
- 5- Les cultures oléagineuses
- 6- Les cultures maraichères de primeurs
- 7- L'olivier
- 8- Les agrumes
- 9- L'amandier
- 10- Le pommier
- 11- Le palmier dattier
- 12- Les câpres
- 13- Le cactus
- 14- L'élevage
- 15- Le contrôle sanitaire

Executive Summary

La bonne répartition des précipitations, les efforts déployés par les agriculteurs et l'engagement permanent et constant du Département de l'Agriculture vis-à-vis du secteur agricole ont permis de réaliser une campagne agricole encourageante avec une production de céréales d'un niveau jugé bon de 68 MQx et ce malgré des niveaux de précipitations limités. Cette campagne est en phase avec les objectifs PMV de 70MQx.

Les cultures sucrières s'inscrivent dans une perspective favorable après l'augmentation des prix à la production, le soutien à l'utilisation des semences et les signaux positifs de soutien à la mise en place de nouvelles superficies de canne à sucre. Ainsi la production de cette année devrait augmenter d'1MT et couvrir sur une base estimée près de 40% des besoins

En dépit d'un contexte de crise mondiale, la production des primeurs a réalisé une performance favorable avec un volume exporté de 843000 tonnes en hausse de 10% par rapport à 2013/14 et un accroissement de la diversification des produits exportés (+14% pour les légumes divers) et des marchés (Russie).

Les perspectives de production de l'olivier et des agrumes annoncent une campagne « normale » vu le déroulement de la période de floraison, de nouaison et au vu des conditions climatiques à fin mai 2014.

Les disponibilités fourragères ont permis de maintenir les niveaux de production des viande rouges. La production avicole devrait atteindre quant à elle 590 milles tonnes fin 2014.

Quand aux incitations à l'investissement, l'année 2014 a connu la mise en place d'une série de subventions aux plantations fruitières notamment l'aide aux plantations des rosacées, à l'arganier et au palmier dattier ainsi qu'au renouvellement des vergers de rosacées arrachés suite aux attaques de maladies cryptogamiques.

Enfin, le contrôle sanitaire et phytosanitaire a été renforcé sur la dernière campagne garantissant une qualité des aliments consommés.

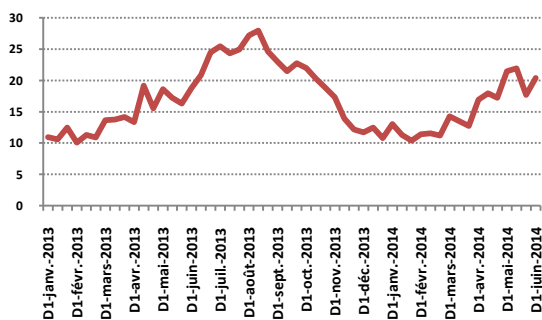
1. Des conditions climatiques moyennement favorables

Malgré le déficit hydrique qu'a connu le début de la campagne agricole 2013-2014, la répartition temporelle des précipitations a été très bénéfique pour les cultures et les parcours. Le cumul pluviométrique a atteint au 3 juin 2014, 274 mm en baisse de 27% par rapport à une année normale et 39% par rapport à la campagne précédente à la même date.

La répartition spatiale de ce déficit est variable d'une région à l'autre. Si les régions au sud d'Oum Rabia ont été les plus touchées par le déficit pluviométrique, les autres régions ont reçu des volumes de précipitations relativement importants. La répartition temporelle a été bénéfique pour les parcours en particulier et pour le couvert végétal en général. Les pluies des mois de janvier et de mars ont été déterminantes, puisqu'elles ont coïncidé avec les stades végétatifs critiques de développement des cultures d'automne notamment les céréales semi-tardives.

Les températures enregistrées durant la campagne agricole 2013-2014 ont été globalement clémentes ce qui a permis de réduire les effets des périodes sèches grâce à la rétention de l'humidité au niveau des sols lors des période de déficit hydrique.

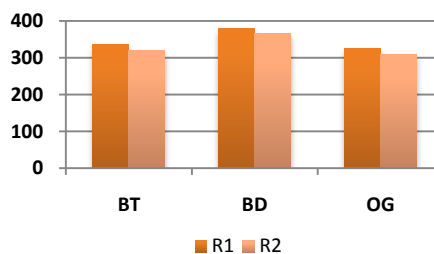
2013-2014, Evolution des températures, Degré Celsius



Les ressources en eau ont été négativement affecté par le déficit hydrique enregistré. Ainsi à la date du 3 juin 2014 le taux de remplissage des barrage à usage agricole a atteint 9,24 Milliards m³ contre 11,95 Milliards m³ à la même date il y a une année soit un taux de remplissage de 67% contre 87%.

Les ventes cumulées de semences certifiées de céréales au titre de la campagne agricole 2013-2014 ont atteint près de 1,3 millions de Qx, soit près de 2% de plus que la campagne 2012/2013 et ce malgré des conditions climatiques non favorables. Sur ce registre, les efforts déployés par le Département de l'Agriculture en particulier depuis 2008, ont permis de diffuser une nouvelle vague de progrès génétique parmi les exploitations agricoles. Ainsi, le soutien à la production et à l'utilisation des semences certifiées a permis de mettre à la disposition des agriculteurs une semence de qualité à des prix raisonnables.

2014, Prix des semences certifiées en DH/QI



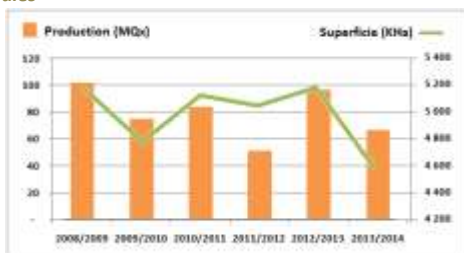
*BT: Blé tendre/BD: Blé dur/OG: Orge

La mécanisation quasi généralisée des opérations de labour et de récolte, conséquence du soutien à l'acquisition de matériel dans le cadre du Fonds de Développement Agricole, a permis un bon déroulement de la campagne agricole 2013/14. En effet entre 2007/08 et 2013/14, le nombre de tracteurs pour 1000 ha est passé de 5,0 à 6,8.

2. Les cultures céréalières : Un bon niveau de production malgré un déficit de pluviométrie

Le régime pluviométrique 2013/14 a été marqué par un retard au démarrage de la campagne agricole ce qui a eu des répercussions sur les emblavements précoces des céréales d'automne. Certaines régions notamment le Haouz et le Souss ont connu une quasi absence des pluies d'automne. En conséquence, la superficie emblavée en céréales a baissé de près de 12%. Après le mois décembre, la bonne répartition temporelle des précipitations conjuguée aux températures modérées ont permis de rattraper une partie du retard et de réaliser une campagne convenable dans l'ensemble. En effet, la récolte des trois principales céréalières au titre de la campagne 2013/14 est établie à 68 millions Qx soit une bonne campagne très proche de l'objectif PMV (70MQx).

2009-2014, Evolution de la superficie et de la production de céréales



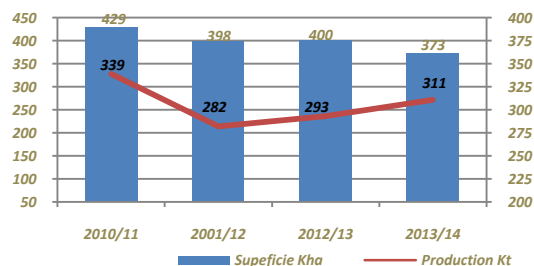
Aussi et dans le but de créer de bonnes conditions de commercialisation de cette récolte, le Département de l'Agriculture a annoncé (i) un prix de référence d'achat du blé tendre par les organismes stockeur de 270 dh/ql (ii) la fixation de la période de collecte primable du blé tendre du 1er juin à fin août 2014, le stock de fin de période sera primable avec une cadence dégressive des quantités jusqu'à la fin du mois de décembre et (iii) des droits d'importations des céréales maintenus durant cette période, à des niveaux suffisants pour garantir la commercialisation de la production nationale. La collecte prévisionnelle du blé tendre devrait atteindre 18 à 20 MQx.

Les premières analyses des échantillons de blé tendre font état d'une bonne qualité du grain.

3. Légumineuses : une légère hausse de la production par rapport à l'année dernière

L'alternance des périodes humides et sèches au cours de la campagne agricole 2013/2014 a été très bénéfique pour les légumineuses à travers l'inhibition des conditions de développement de maladies parasitaires affectant la production. Ainsi, et malgré que le cumul pluviométrique de cette campagne soit en baisse de 39% par rapport à la campagne précédente, la production des légumineuses est estimée à 311kT soit une augmentation de 6% par rapport à la campagne précédente. Cette augmentation est tirée par l'amélioration des rendements dans la région de Taza Al Hoceima Taounate qui concentre 27% de la superficie des légumineuses au niveau national, et au niveau de laquelle la production a augmenté de 50%.

2011-2014, Evolution de la superficie et de la production de légumineuses



4. Les cultures sucrières : Hausse de la production d'un million tonnes

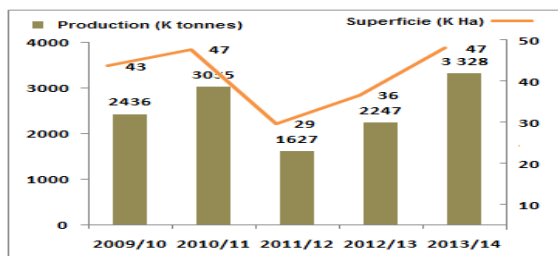
Dans un contexte international marqué par la incertitude sur les prix du sucre sur le marché mondial depuis 2008, le Département de l'Agriculture a pris une série de mesures pour encourager la production nationale en vue d'atteindre un niveau satisfaisant en matière de couverture des besoins en sucre. Ainsi, l'utilisation et la

quasi généralisation des semences mono germes et la mécanisation des semis sont rendu possibles grâce au soutien à la semence. Aussi, pour préserver le revenu des producteurs face à l'inflation des prix des intrants, l'augmentation des prix de 80 dh/t à la production a été entièrement appliqué à un moment où les cours mondiaux affichent une tendance baissière. Les effets de ces mesures ne se sont pas fait attendre; en 2013/2014 près 80% de la superficie de betterave à sucre est mécanisée utilisant la semence mono germe. Ce qui s'est traduit par une augmentation significative des rendements.

De plus, le Département de l'Agriculture a signé un contrat programme avec la FIMASUCRE en avril 2013 qui vise l'amélioration de la production agricole, la modernisation de l'outil industriel et l'extension de sa capacité effective de traitement. Un des objectif étant notamment d'augmenter les capacités effectives de traitement des sucreries de 20kt/j. Ainsi, ces capacités passeront de 42,5kt/j actuellement à 62,5kt/j en 2020. Le contrat programme signé vise également l'amélioration des rendements pour atteindre une moyenne de 64 t/ha pour la betterave et de 80 t/ha pour la canne à sucre. A cet effet, le Département de l'Agriculture a mis en place dès la campagne 2013/14 une subvention pour le renouvellement des plantations de canne à sucre avec un rythme annuel de 5000 Ha. Le montant de cette subvention est estimé à 6000 dh/ha .

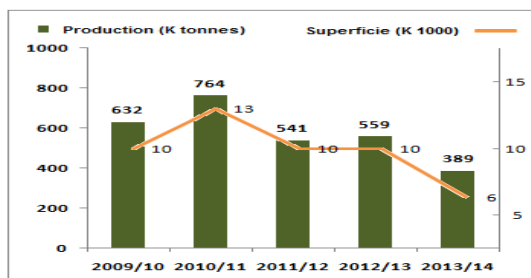
Ainsi, la production prévisionnelle de la betterave à sucre au titre de la campagne 2013/14 est estimée à 3.3 millions de tonnes, soit 55% de plus que l'année précédente et ce grâce à une augmentation de la superficie de près de 32% et à l'amélioration du rendement de 17% (70t/ha contre 60t/ha).

2010-2014, Evolution de la superficie et de la production de betterave à sucre



La production prévisionnelle de canne à sucre est elle estimée à 390 000 tonnes contre 559 000 tonnes en 2012/13.

2010-2014, Evolution de la superficie et de la production de canne à sucre



5. Les cultures oléagineuses : une nouvelle dynamique initiée par le Département de l'Agriculture à travers la signature d'un contrat programme ambitieux pour la filière

La superficie de tournesol reste souvent très variable puisqu'elle est pratiquée généralement en dérobée lorsque les conditions climatiques notamment l'excès d'eau ou la sécheresse de début du cycle affecte la saison céréalière. Cette superficie peut atteindre plus de 50kha.

En 2014, les conditions de déroulement de la campagne agricole notamment les pluies de fin de printemps ont permis de réaliser 16kha de tournesol contre 17kha en 2013, La production attendue est de 18.7kt. Pour l'arachide, la superficie reste globalement stable et vient en rotation avec d'autres cultures de printemps.

Signé en Avril 2013 entre le gouvernement et l'interprofession des cultures oléagineuses (FOLEA), le contrat programme vise plusieurs objectifs :

- L'extension et la diversification des superficies réservées aux cultures oléagineuses pour atteindre 127kha dont 85kha de tournesol et 42kha de Colza
- L'amélioration des rendements pour atteindre une moyenne de 18 qx/ha pour le tournesol contre 11 qx/ha actuellement et de 20 qx/ha pour le colza
- L'augmentation de la production d'huile alimentaire pour atteindre 93kt en 2020 contre une moyenne de 8kt actuellement
- L'augmentation du taux de couverture des besoins en huile à partir de la production nationale pour atteindre 19% en 2020 contre 2% en moyenne actuellement.

6. Les cultures maraichères de primeurs : un record de volumes exportés depuis 2008 et une sortie crise avec l'UE permettant de maintenir des conditions d'accès favorables pour les exportateurs marocains

En dépit d'un démarrage difficile de la campagne maraichère des primeurs à cause des vagues de froids avoisinant les 6°C durant les mois de décembre, janvier et février, ces minima de température conjugués aux amplitudes thermiques ont eu un impact négatif sur potentiel de production qui a diminué d'environ de 15%.

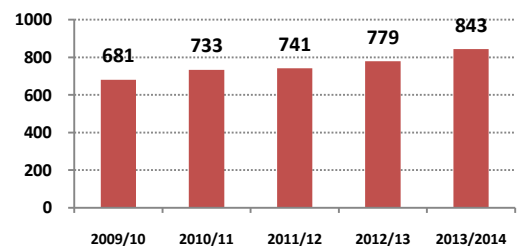
Toutefois le froid enregistré durant ces trois mois a eu aussi un impact positif sur la régulation de la production ce qui s'est traduit positivement sur les prix des tomates et a permis de stabiliser le revenu des agriculteurs.

Dès le mois de Mars, la production des primeurs s'est rétablie et elle est entrée dans une phase de production soutenue.

En dépit du fait que les conditions climatiques aient eu un effet négatif sur la production potentielle, la qualité de la tomate pour la campagne 2013/2014 a été jugée satisfaisante par les professionnels.

Sur les marchés extérieurs et malgré la crise économique dans les principaux marchés comme l'UE, le Maroc a pu réaliser à date une bonne performance avec une croissance de 10% des exportations de primeurs (843000 tonnes). Dans cet ensemble, les légumes divers ont réalisé une croissance de 14%.

2009-2014, Evolution du volume d'exportation des primeurs (KT)



Enfin, malgré la nouvelle réglementation européenne sur les conditions d'accès des fruits et légumes sur ce marché, le gouvernement marocain a obtenu de la commission européenne une mesure permettant de maintenir les volumes d'exportation de primeurs à l'exportation et d'apporter plus de transparence et de visibilité sur les conditions d'exportations de la prochaine campagne.

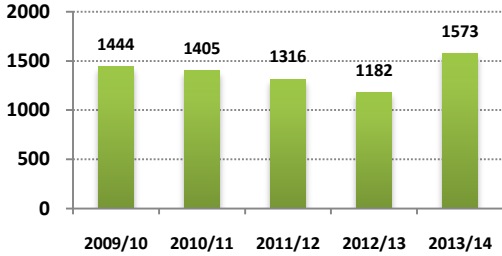
7. L'olivier : une production record de 1,57 Millions de tonnes

Les conditions climatiques favorables notamment les précipitations des mois de Mars et d'Avril 2013 ont eu un effet bénéfique sur initiation florale, Aussi les températures clémentes du mois de juin 2013 ont eu un impact positif sur l'état de la

nouaison des oliviers.

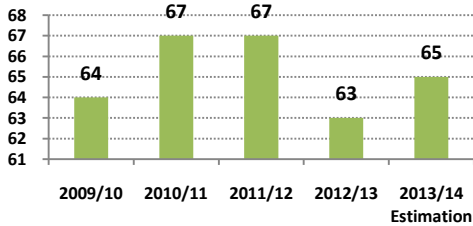
Les conditions climatiques bénéfiques de l'année 2013, ont permis d'atteindre une production record pour la campagne agricole 2013-2014 de 1,57 Millions de tonnes soit une hausse de 33% par rapport à la campagne précédente

2009-2014, Evolution de la production d'olives (KT)

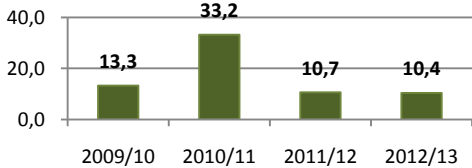


Malgré la baisse de la production en 2012/13, les exportations d'huile d'olive sont restées stable par rapport à la campagne commerciale précédente soit 10 500 tonnes et une augmentation en valeur de 18%. Les exportations de conserve d'olive ont augmenté de 3 % entre 2012/13 et 2013/14.

2010-2014, Evolution des exportations d'olives de table (KT)



2010-2014, Evolution des exportations d'huile d'olive (T)



Notons par ailleurs que la floraison de l'olivier se déroule dans des conditions normales pour la quasi-totalité des régions ce qui annonce les perspectives d'une assez bonne campagne oléicole, à l'exception de

la zone du Saiss où la vague de chaleur du 11 au 15 juin 2014 qui a atteint les 39°C a causé une chute importante des fleurs d'oliviers ce qui impactera négativement la production prévisionnelle d'olivier dans cette région.

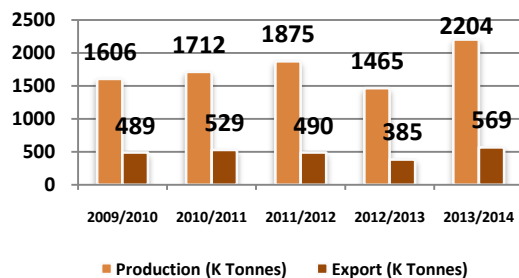
8. Les Agrumes : production exceptionnelle et record de volume à l'exportation

Les conditions climatiques de l'année 2013 étaient très favorables pour la production agrumicole 2013-2014. Les disponibilités en eau ayant permis un irrigation régulière au cours de l'été, une période critique pour les agrumes.

Les températures enregistrées au cours de la période de croissance des agrumes affichent des niveaux cléments et favorables au bon déroulement de la production agrumicole. Une des particularité de cette campagne est la charge par arbre qui semble atteindre des niveaux exceptionnels dans certaines exploitations.

La production d'agrumes au titre de la campagne agricole 2013-2014 est de 2.2 Millions de tonnes sur une superficie productive de 92 milles hectares soit un rendement moyen de 24 tonnes/ha. La production de cette campagne est en hausse de 50% par rapport la campagne précédente, et de 37% par rapport à la moyenne des six dernières campagnes. Le volume à l'exportation a atteint un record de 569kT.

2010-2014, Evolution de la production d'agrumes (K Tonnes)



Actuellement, le suivi de la situation sur le terrain permet de constater que la floraison se poursuit dans des conditions normales pour l'ensemble des régions agrumicoles sauf pour la région de Souss Massa -où la floraison des agrumes été affectée par (i) un retards des cueillettes des fruits au cours de la campagne 2013/14 ce qui a causé des hétérogénéité de la floraison et (ii) des températures sur la première quinzaine du mois de mai 2014 qui ont intensifié la chute des fleurs pour les variétés à floraison tardive- et les régions de Larache et Taounate où des vagues de chaleurs entre le 11 et le 16 juin 2014 ont atteint 37°C causant une chute plus ou moins importante de fleurs d'agrumes.

Ces condition annoncent des rendements d'agrumes proches de la normale pour la campagne agrumicole prochaine 2014/15 à des niveaux sensiblement inférieurs aux rendements exceptionnels obtenus lors de la dernière campagne agrumicole.

9.Amandier : une production en hausse par rapport à 2012/13 de 4%. Mais l'absence de pluie durant la campagne 2013/14 dans le Souss (28% des superficie) limitera les performance de la campagne prochaine

Pour la campagne 2013/2014 la superficie plantée d'amandier est de 157kha concentrée dans deux régions au Maroc : Taza Al Hoceima (34%) et Souss Massa (28%). Les conditions climatiques de la campagne précédente et plus particulièrement les pluies abondantes en zones de montagne du Nord ont permis d'améliorer les conditions de croissances des amandiers en général et des jeunes plantations en particulier.

La production estimée est de 101kT en croissance de 5% par rapport à l'année dernière

Pour promouvoir la filière amandicole, le département de l'agriculture subventionne les plantations entre 3,5kdh/ha et 5kdh/ha

2009-2014, Evolution de la superficie et de la production d'amandier



10.Pommier : la production 2013/14 s'établie à plus d'un demi million de tonnes en croissance de 3% par rapport à la campagne 2012/13

Les températures enregistrées durant la campagne agricole 2013/2014 ont été très bénéfiques pour le verger national de pommier et ce à l'inverse de la campagne précédente. En effet ces températures ont favorisé (i)l'apparition de boutons floraux, (ii)la floraison et (iii)la nouaison. Ces conditions climatiques ont aussi été bénéfiques pour l'état sanitaire du verger national de pommier qui est globalement satisfaisant.

Les efforts entrepris par le Département de l'Agriculture pour la promotion de la filière de pommier notamment l'extension des superficies et la mise en place de stations frigorifiques pour le stockage des pommes, ont permis à la fois de booster la production et de maintenir les prix à des niveaux de rémunération satisfaisant pour les agriculteurs à travers l'approvisionnement progressif des marchés par les pommes stockées.

La production 2013/2014 est estimée à 600kT vs 583kT sur la campagne précédente soit une hausse de 3%.

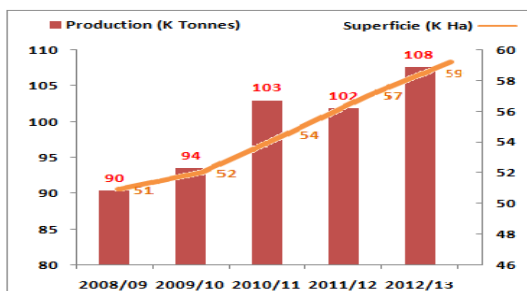
Enfin, et pour intensifier la dynamique sur cette filière, le Département de l'Agriculture a programmé dès 2014 une subvention à travers laquelle 60% du coût d'acquisition des plants de pommes est remboursé à l'agriculteur.

11. Palmier Dattier : Evolution soutenue depuis la lancement du PMV en 2008

Les températures clémentes enregistrées dans les zones oasiennes pendant l'année 2013 ont été très bénéfiques pour la floraison et la nouaison, aussi les efforts menés par le Département de l'Agriculture dans le cadre de promotion de la filière phénicicole, ont favorisé l'élargissement des superficie du Palmier Dattier et le rehaussement de la résistante des souches de cette culture aux maladies, en effet depuis 2008 la superficie de palmier dattier a connu au augmentation annuelle de 2000 Ha en moyenne tandis que la production a connu une hausse moyenne annuelle de 8 tonnes.

La production de la campagne 2012/2013 a atteint 108 Milles tonnes soit une augmentation de 6% par rapport à 2011/2012.

2009-2013, Evolution de la production et la superficie de palmier dattier



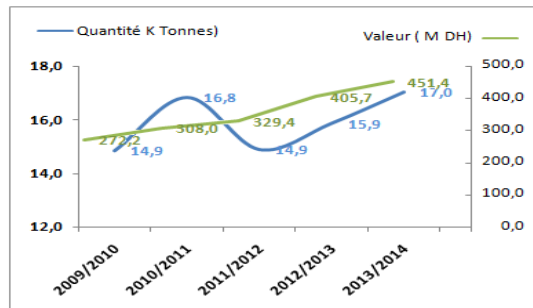
En vue d'offrir de bonnes perspectives à la filière phénicicole, le Département de l'Agriculture a mis en place en 2014, une subvention destiné à prendre en charge les coût d'acquisition des plants et ce à hauteur de 100% pour la densification et la réhabilitation des palmeraies et à hauteur de 70% pour l'extension des palmeraies.

12. Câpres : maintien de la tendance haussière des exportations

La production de câpres durant la campagne 2013/14 est de 38 kT en hausse de plus de 20% par rapport à la campagne précédente et ce à grâce au changement du stade de cueillette du bouton florale au stade fruit qui a permis d'accroître les quantités récoltées.

Depuis 2009, les exportations (en valeur) de câpres sont en forte augmentation avec un pic en 2014 de 451 millions DH. A mi juin 2014 les exportations de câpres ont connu une hausse de 7% en quantité et 11% en valeur.

2009-2014, Evolution des exportations des câpres



13 Cactus: une production estimée à près d'un million de tonnes

Les conditions climatiques caractérisant la campagne agricole précédente ont influencé favorablement la production de cactus.

La superficie exploitée à des fins commerciales est estimée à 135kha pour une production de 980kT. Les régions de Souss Massa Draa, Marrakech et Guelmim concentrent plus de 90% de la production.

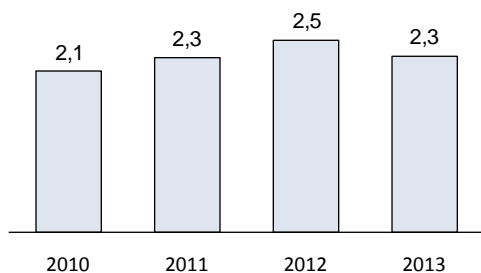
14. L'élevage : les efforts d'amélioration génétiques ont permis d'augmenter les productions

Le secteur de l'élevage a bénéficié de la bonne répartition spatiale et temporelle des pluies affectant positivement les parcours au

niveau des principales zones. En effet, l'offre fourragère est estimée à près de 13 milliards d'unités ce qui s'est traduit par une baisse des prix des aliments allant jusqu'à 11%.

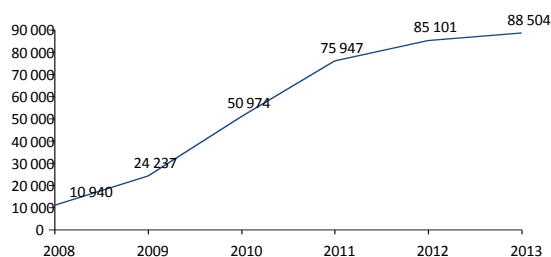
Quand à la production laitière, elle est estimée en 2013 à près de 2.3 milliards de litres.

2010-2013, Evolution de la production de lait (MML)



L'importation de génisses a permis d'augmenter le cheptel de reproducteurs améliorés de plus de 200 000 femelles. En plus de la contribution des importations des races pures, l'importation des semences animales de race améliorée permet de contribuer à cet effort d'augmentation de la productivité.

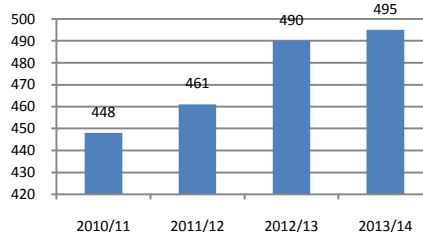
2008-2013, Importations cumulées de vaches de race pure



L'importation des vaches de race pure profite également à la production de viande. Ceci s'ajoute aux importations de taurillons destinés à la production de viande dont les importations totales depuis mars 2010 ont atteint 40 000 têtes grâce aux mesures de suspension des droit de douane et de la baisse de la TVA à l'importation de 20% à 10%.

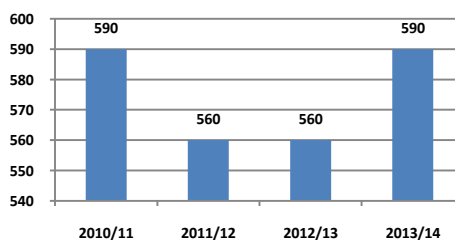
Par ailleurs, depuis janvier 2013, l'importation des aliments pour bétail a fait l'objet d'une exonération des droits et taxes à l'importation (blé fourrager, tourteaux...etc.). Ainsi, la filière affiche une croissance prévisionnelle de la production de viande de 5% par rapport à l'année précédente soit près de 490 mille tonnes en 2013.

2010-2013, Evolution de la production de viandes rouge (kT)



La production des viandes de volaille en 2014 est estimée à 590 Milles tonnes tirée par des indices de forte croissance de la production des poussins d'un jour qui devrait dépasser 20% sur certaines périodes de l'année.

2010-2013, Evolution de la production de viandes blanche (kT)



A noter que la production avicole (poulet de chair et œufs de consommation) couvre dors et déjà plus de 100% des besoins de consommation du Maroc. Le développement de cette filière et le professionnalisme des opérateurs marocains ont permis de pénétrer un certain nombre de marchés africains notamment sur les poussins, les œufs à couver et l'aliment composé pour volaille.

15.Intensification du contrôle sanitaire pour une meilleure qualité garantie de la protection du consommateur

L'état de santé des cultures végétales est globalement satisfaisant. Les programmes d'intervention ont couvert le suivi, la surveillance, la prévention et la lutte contre certaines maladies.

L'Office National de Sécurité Sanitaire et Alimentaire avait mis au début de la campagne un programme de surveillance de la qualité des facteurs de production notamment les semences, les engrais et les pesticides aussi bien au stade de la production que celui de la distribution.

Durant l'année 2013, le contrôle et certification des semences et plants à été pratiqué pour les composantes suivantes :

- Homologation des variétés et Protection des obtentions végétales à travers le test de 295 variétés, le suivi de 74 essais de distinction, d'homogénéité et de stabilité
- Contrôle des semences à travers le contrôle au champs des productions des semences pour une superficie de 70.000 ha
- Le contrôle des plants via le contrôle de plus 47 millions de plants

La protection des végétaux s'est traduit par :

- Le traitement aérien de 32329 ha au niveau des principales zones céréalières touchées par les septorioses et par les rouilles.
- La réalisation de 2476 tournées phytosanitaire et 3109 visite d'exploitation
- L'émission de 196 bulletins de santé végétale
- l'animation de 122 journées de sensibilisation

- La poursuite de programme de lutte contre les ravageurs des cultures (Moineaux, charançon rouge, criquet pèlerins,...)
- Le refoulement de 5227 tonnes de végétaux et produits végétaux dans le cadre du contrôle phytosanitaire à l'importation.

Concernant la situation sanitaire du cheptel national, elle a été caractérisé durant l'année 2013 par la Réalisation d'une campagne généralisée de vaccination contre la clavelé ovine au niveau national avec la participation de vétérinaires mandatées ce qui a permis de réduire de 67% le nombre de foyers de la clavelé ovines par rapport à de 2012.